

Recherches Francophones

La revue de l'Association internationale d'étude des littératures et cultures de
l'espace francophone (AIELCEF)

Numéro 2 (2022)

« L'expression du marronnage dans la Caraïbe aux XX^e et XXI^e siècles »

Sous la direction d'Alexandra Roch (Université des Antilles)

ARGUMENTAIRE DU NUMÉRO

Le numéro 2 des *Recherches Francophones*, revue de l'Association internationale d'étude des littératures et cultures de l'espace francophone (AIELCEF), rassemble les actes de la journée d'étude du 27 mars 2018 : « L'expression du marronnage dans la Caraïbe anglophone et francophone aux 20^e et 21^e siècles », organisée par le CRILLSH (Centre de recherche interdisciplinaire en Langues Lettres et Sciences Humaines) au campus de Schœlcher à l'Université des Antilles. Une telle journée d'étude avait pour objectif de mettre en exergue la pérennisation et le renouvellement des stratégies développées par les marrons tel le détour ou le camouflage, dès lors que la liberté positive, pour citer Isahia Berlin, est remise en question.

Le marronnage est l'expression de résistance de l'Africain esclavagisé qui apparaît sous diverses formes sur le continent américain. Généralement associé à la fuite dans les bois et dans les espaces reclus, le marronnage comprend aussi d'autres formes de résistances menées au sein même de la plantation comme l'empoisonnement ou encore le sabotage. Il constitue pour ces Noirs africains un processus de refus de la traite, des modes de vie servile et des pensées imposées

par les colonisateurs. C'est ainsi que le marronnage est une « conduite spécifique au sein du système esclavagiste [...] [lequel] au sens propre naît et meurt avec l'esclavage » (Rochmann).

Depuis quelques décennies, le sujet du marronnage connaît un nouvel essor et ce fait historique n'intéresse plus seulement les historiens, mais s'érige comme une voie émancipatrice chez l'Afro-descendant que convoquent les philosophes, les sociologues, les littéraires, les anthropologues, les artistes de l'espace francophone. Ce numéro questionne les enjeux du marronnage dans la Caraïbe francophone à l'époque contemporaine : que révèle aujourd'hui une telle ferveur littéraire pour ce phénomène de résistance datant du XV^e siècle dans la société caribéenne ?

Les différentes contributions du numéro s'intéressent à cette problématique. Elles examinent et analysent le phénomène du marronnage et ses manifestations sous l'angle sociétal, littéraire et artistique dans les productions culturelles francophones. Les textes réunis montrent ainsi que le marronnage est l'un des faits historiques ayant influencé les Afro-descendants et impacté la création et la créativité dans l'espace francophone. Il s'agit de montrer que pour s'affirmer et exister en tant qu'être, l'Afro-descendant n'a de cesse de se réapproprier et de réutiliser les tactiques et les stratégies provenant des nègres marrons pour se défaire de l'hégémonie, *a priori* occidentale, ici, et faire valoir, entre autres, les bribes des cultures africaines et amérindiennes qui ont survécu à la traite négrière.

Calendrier

- Du 1^{er} décembre au 31 décembre 2021 : Soumission des textes dans le site de la revue
- Du 1^{er} janvier au 5 mars 2022 : Sélection et évaluation des textes
- Du 10 mars au 10 avril 2022 : Révision des textes par les auteurs
- Du 10 avril au 20 mai 2022 : Travail éditorial
- 30 mai 2022 : Mise en ligne du numéro.

NB : Les textes doivent être absolument conformes au Protocole disponible sur le site de la revue.